Courrier des lecteurs : les jeunes et nous, les aînés

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

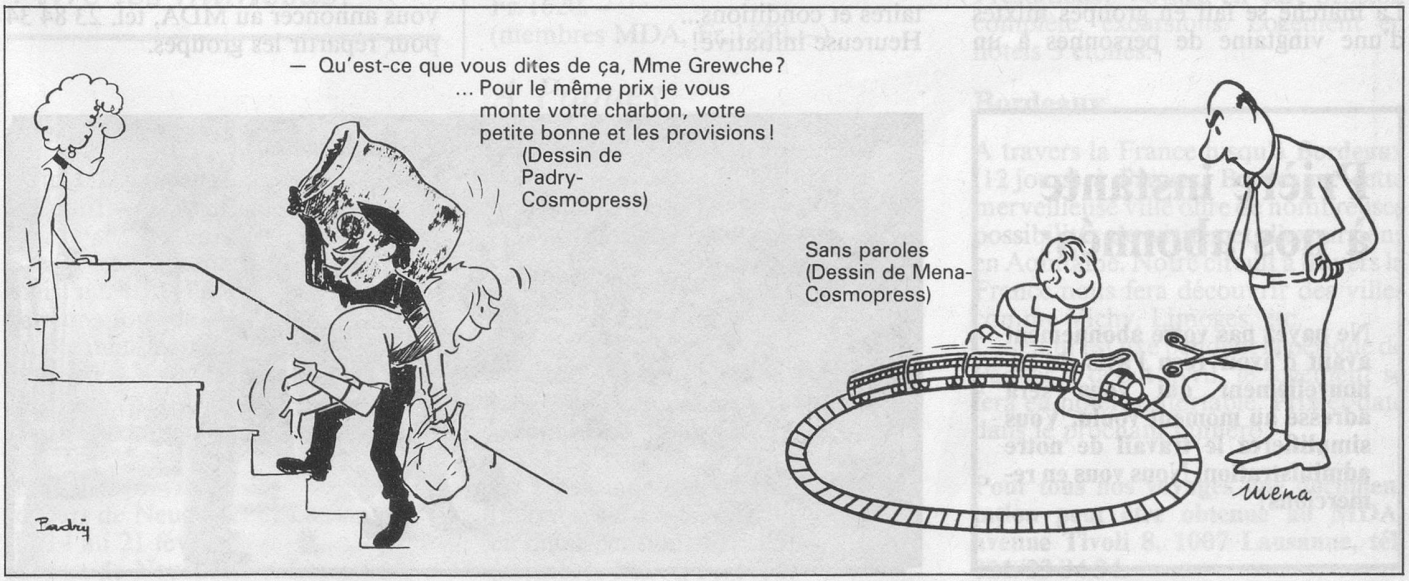
Courrier des lecteurs

Les jeunes et nous, les aînés

De Mme J.-A. R., Genève

Quel que soit leur âge, pour de nombreux aînés, les contacts sociaux présentent des difficultés, difficultés qui auraient tendance, avec les années, à s'accentuer.
L'une des principales sources de conflits découle de leur jugement face à la nouvelle génération. Occupés à établir des comparaisons entre leur propre jeunesse «si bien éduquée, respectueuse des adultes, etc...», ils en oublient que les temps changent. En effet, est-ce un bien, est-ce un mal? Les jeunes ne sont plus soumis à la même discipline qu'autrefois mais, rappelons-nous, ce sont leurs parents qui ont adopté cette attitude permissive laquelle, sur le moment, évite les heurts et, par conséquent, les libère de toute autorité. Mais, ces parents, ne sont-ils pas eux-mêmes les victimes de notre manière de vivre actuelle, exigeant la réussite sociale, de préférence rapide, les contraignant ainsi à s'adapter pour ne pas déchoir aux yeux de leurs pairs.
Pour y parvenir, il convient donc de «mettre les bouchées doubles» en imposant, par exemple, un emploi rémunérateur à l'épouse et, de ce fait, la vie de famille se trouve dangereusement compromise.
Mais les choses étant ce qu'elles sont, comment se comporter face à cette jeune force?
Tout d'abord en allant au-devant d'elle;
en se souvenant que nous avons été jeunes aussi et que seules les années ont rogné les angles de notre caractère;
en respectant sa personnalité, admettant son intolérance, sa démesure;
en essayant de dégager l'aspect positif de l'époque actuelle.
On prétend qu'avec les années s'acquiert la sagesse. Est-ce vraiment la sagesse? Il est plus vraisemblable qu'il s'agit là d'une atténuation de l'esprit combatif. Peut-être le fait de vivre enfin une existence organisée, sans surprise, exempte de soucis (hélas pas pour tout le monde), où tout semble définitivement réglé, a-t-il étouffé les velléités de lutte et engendré une sorte de ramollissement.
Si les jeunes manquent à nos yeux de modération, de réserve, c'est à leur impétuosité et leur enthousiasme qu'on le doit, ces traits nous ayant, nous-mêmes, quittés depuis longtemps.
On peut regretter l'état de quasi relégués dans lequel on classe souvent les aînés, mais constatons simplement le battage fait autour du pouvoir économique représenté par la jeunesse et les espoirs qu'il permet à tous les responsables commerciaux et comparons-le aux modestes revenus des premiers, jugés hors du circuit «rentabilité».
En ce qui concerne le mode d'éducation appliqué de nos jours, c'est-à-dire l'abandon de toute forme de discipline, il pourrait faire naître chez l'enfant une impression de manque d'assises, de carence d'encadrement, lui laissant le choix d'une décision, alors qu'il est encore incapable de formuler un jugement basé sur un ensemble de données. Cette absence de discipline est généralisée et la méthode s'applique aussi bien dans le milieu familial que scolaire et même religieux (où il est de bon ton d'émettre des doutes, à peine l'âge de la puberté atteint).
En conclusion, il nous appartient peut-être de proposer un retour à certaines valeurs comme le respect d'autrui, la disponibilité, le tact, la décence, l'hygiène (eh! oui, nous en sommes là) et, surtout, l'esprit de famille qui apprend les concessions.
Pour parvenir à ce rivage, il est donc indispensable de s'approcher de cette jeunesse pour la mieux connaître.

N.B. Les USA, novateurs dans tous les domaines, qui nous avaient «convaincus» il y a quelques décennies de la valeur de cette forme d'éducation, sont en train de faire machine arrière en tentant de revenir à l'encadrement des jeunes. jar



— Qu'est-ce que vous dites de ça, Mme Grewche?
... Pour le même prix je vous monte votre charbon, votre petite bonne et les provisions!
(Dessin de Padry-Cosmopress)

Sans paroles
(Dessin de Mena-Cosmopress)